

PARACHA CHEL'H LEKHA

בס"ד

EXPLORATION DE LA TERRE PROMISE



La paracha relate l'épisode des explorateurs envoyés en Israël pour préparer l'entrée en terre sainte. Leur compte-rendu est négatif. D'après eux, le peuple ne pourrait pas entrer en Israël et devrait plutôt rester dans le désert. Leur punition fut justement de mourir dans le désert. On y retrouve une autre histoire, celle d'un homme qui ramassait du bois et le transportait un jour de Shabbat. Ce qui était bien sûr interdit. Il fut condamné à mort puis exécuté pour cela. Et enfin, la paracha conclut avec la Mitsva des Tsitsit.

La juxtaposition...

Rachi demande: Pourquoi le chapitre relatif aux explorateurs fait-il directement suite à celui relatant la lèpre qui frappa Myriam ? Il répond : « Parce qu'elle a été punie pour avoir fait de la médisance à l'endroit de son frère (et de ces dépravés qui avaient pourtant vu la lèpre infligée à Myriam et qui n'en ont pas tiré de leçon !) »

Est-ce véritablement là leur plus grand péché : n'avoir pas su tirer la leçon qui s'imposait? s'étonne Rav Yeruham Leibovitz. Il explique que la faute des explorateurs a consisté essentiellement dans leurs propos calomnieux sur le pays d'Israël. Mais celle-ci a été considérablement aggravée par le fait qu'ils n'ont pas su dégager la leçon de ce qui était arrivé à Miryam suite à ses paroles sur Moshé. Ces hommes auraient dû marquer une pause, prendre le temps de réfléchir à ce qui venait de se passer. Ils auraient dû déduire les justes conclusions de ce à quoi ils venaient d'assister pour ne pas revenir sur la même erreur. Mais...« ces dépravés n'en ont pas tiré la leçon »!

Ce point a été amplement développé par les Sages du Moussar : De tout ce qu'il voit ou entend, l'homme doit tirer les conclusions qui s'imposent ainsi que la moralité qui s'en dégage. De cette manière, il sera à même de mettre son étude en pratique et se gardera de faillir. Comme l'affirme le roi



CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.8 - No.34

CHABBAT 5 JUIN 2021 - 25 SIVAN 5781

PARACHA CHEL'H LEKHA

Allumage des bougies
du Chabbat: 20h20
Sortie du Chabbat: 21h42
Rabbenou Tam: 21h52



Horaire des Offices - 2021 - 5781

VENDREDI 4 JUIN 2021 - 24 SIVAN 5781

Minha suivie d'Arvit: 18h30

CHABBAT 5 JUIN 2021 - 25 SIVAN 5781

Chahrit: 8h15,

Chahrit Chema avant 9h00 - Fin de la Amida: 10h18

Cour de Torah: 19h00 - Min'ha: 20h00 suivie de Arvit.

DIMANCHE 6 JUIN 2021 - 26 SIVAN 5781

Chahrit: 7h00 - 8h00

Chahrit Shema: avant 9h00 - Fin de la Amida: 10h18

Min'ha: 19h00 suivie de Arvit

LUNDI 7 AU MERCREDI 9 JUIN 2021

Chahrit: 6h00 - 7h00,

Chahrit Shema: avant 9h00 - Fin de la Amida: 10h18

Min'ha: 19h00 suivie de Arvit

VEUILLE DE ROCHE HODECH TAMOUZ

JEUDI 10 JUIN 2021 - 30 SIVAN 5781

Chahrit: 6h00 - 7h00,

Chahrit Shema: avant 9h00 - Fin de la Amida: 10h18

Min'ha: 19h00 suivie de Arvit

ROCHE HODECH TAMOUZ JOUR 1

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



désolation
conseil ne
en ce
Présence

Chélomo (Michlei 1, 5) : « Le sage entend et [ainsi,] ajoute du discernement »...

Arbre ou conseil

En faisant ces recommandations, Moshé Rabbénou a demandé surtout de vérifier si ce pays comporte «l'arbre ou non». Cette formule exige des commentaires puisqu'il suffisait d'un simple coup d'œil, fût-ce de loin, pour constater qu'elle était boisée et fructifère. Cette formule recèle alors un autre sens, plus profond. Si, dans la langue hébraïque, le mot ÊTs désigne l'arbre, il le désigne ainsi parce que, au-delà de l'image même de cet arbre singulier, le mouvement générique de l'arborescence se donne à discerner et à comprendre.

Qu'est-ce qu'une arborescence?

A partir d'une ligne unique, une bifurcation première donnant naissance à des arborescences secondaires de plus en plus fines. Les psychologues le savent précisément avec le test de l'arbre. Cette figure-là est signe de liberté, celle qui découle de la possibilité de choisir, entre plusieurs directions, entre plusieurs options. A condition que la fibrillation en cours ne se conclut pas en cassure, en séparation et en dispersion. D'où la nécessité correspondante d'une forte attache des branches entre elles et de toutes au tronc commun, lui-même solidement enraciné. Comme on l'a vu avec la Menorah.

Aussi, la racine ÊTs qui s'écrit en hébreu avec deux lettres elles - mêmes bifurcantes, le âyn et le tsadé, se retrouve dans le mot ÊTsA qui désigne le conseil. Autre remarque, «Hayech bah êts im-ayn»: s'il y a en elle de l'arborescence - entendue en ce sens - ou «rien». La résonance de cette formule est considérable. Elle semble faire écho à celle des Bnei Israël, au lieu-dit Massa et Meriba, avant l'agression de Amalek, elle même sanctionnant ce questionnement dubitatif: «Hayech Hachem békirbénou im-ayn»: «Si Le Créateur est parmi nous ou rien» (Bamidbar, 17, 7)...

Peut être maintenant on peut mieux comprendre la formule utilisée par Moshé Rabbénou: c'est comme s'il fallait, au moment de franchir la ligne d'arrivée, à nouveau vérifier que les représentants du peuple avaient bien intégré la signification de leur responsabilité. Aussi riche soit-elle, une

terre n'est que si l'esprit de bon - s'y trouve pas, car c'est conseil et par lui que la divine s'atteste. (par Raphaël Draï)

Profiter de son prochain en utilisant la Torah

Certains individus, ignorants en Torah, souhaitent à tout prix avoir un gendre érudit en Torah. Pour cela, ils se rendent dans les Yeshivot pour trouver la perle rare...

Un paysan trouva donc un jeune étudiant en Torah, à l'avenir prometteur, pour le marier à sa fille. En contrepartie, il promit une forte somme d'argent pour la dot, et également le fait de l'héberger chez lui pendant 10 ans pour qu'il puisse étudier en toute tranquillité.

Durant le Shabbat Chela'h Lekha, le paysan se rendit à la synagogue. Il constata que les Bné Israël avaient été punis par 40 ans de désert pour avoir exploré la terre d'Israël pendant 40 jours. Il fit le calcul suivant : un jour équivaut à un an, donc 40 jours équivalent à 40 ans ! Ses yeux se mirent à briller...

Il s'adressa à son gendre : « Si un jour vaut un an comme le dit la paracha, étant donné que cela fait 10 jours que tu manges chez moi, ils équivalent à 10 ans. Notre contrat touche donc à sa fin ! »

Un raisonnement apparemment irréfutable !

Le gendre, érudit en Torah, lui répondit : « C'est vrai, et c'est donc pour cela que j'exige la dot ! »

- Pourquoi ? Demanda le paysan étonné.

- Car je divorce de votre fille ! Selon votre calcul, cela fait 10 ans que je suis marié avec elle, et nous n'avons toujours pas d'enfant ! J'ai donc le droit de divorcer d'après la Halakha.

- Euh, non non, je n'ai rien dit...

Parfois, nous voulons profiter de notre prochain en utilisant la Torah à notre avantage ou bien en lui montrant ses manques, ses défauts etc. Mais il faut savoir que cela peut être à double tranchant... (Rav Mordékhaï Steboun)

La lourde grappe

«Ils y coupèrent un sarment avec une grappe de raisin, ils la portèrent à deux au moyen d'une perche» (Bamidbar 13, 23)

Rachi explique qu'ils la portèrent à 8 personnes, chacun a soulevé 800 kg, fois 8 donne 6400 kg. Aussi, toute la force

CE BULLETIN PEUT ÊTRE COMMANDITÉ EN TOUTES OCCASIONS PAR UNE
OU PLUSIEURS PERSONNES EN EFFECTUANT UN DON MINIMAL DE 26\$
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530

d'un homme (800 kg) était nécessaire pour porter une seule figue et celle d'un second pour porter une seule grenade.

Étudier pour se souvenir

« *Afin de se souvenir...* » (Bamidbar, 15, 40)

Lorsque nous prions avec Minyan, nous récitons le Shéma. Puis, à la fin, nous disons « Emet » (vérité). Le 'Hafets 'Haïm explique que la Mitsva des Tsitsit nous permet de nous souvenir de toutes les Mitsvot !

Cependant, cela n'est pas possible si la personne a appris toutes les Mitsvot au moins une fois dans sa vie. En revanche, si quelqu'un n'a jamais étudié, comment pourrait-il se souvenir des Mitsvot ?

Illustrons notre enseignement par une parabole :

Un acheteur expérimenté se rendit à la grande foire annuelle afin d'acquérir de nombreux objets. Il avait une liste détaillée, et après chaque achat, il la consultait pour rayer, ajouter ou corriger selon ses achats.

En revanche, un acheteur novice, qui ne s'est jamais rendu dans une foire, ne saura pas quoi acheter. Ainsi, une liste d'achats ne lui servira pas à grand-chose, même s'il la regarde jour et nuit !

Afin de se souvenir, il faut apprendre, étudier. A quoi bon se rappeler des Mitsvot si on ne sait même pas les appliquer ? (Rav Mordékhaï Steboun)

La Haftara - Voyons la Grandeur d'Hashem

Quand le moment arriva de conquérir le pays, Yehoshoua choisit deux hommes: Calev ben Yefoune, qui avait été son compagnon fidèle dans la première exploration, 40 ans plus tôt, lequel fut béni par D-ieu, et le second, Pinhas, qui s'était levé pour tuer Zimri, le chef de la tribu de Shimon, lorsqu'il alla avec Kosbi bat Tzur, la Médiante, dans la tente. Ces deux hommes intègres pouvaient prendre sur eux la mission d'explorer la ville de Yéri'ho et de lui donner un rapport fidèle.

Ils arrivèrent à Yéri'ho et ils allèrent chez Rahav, propriétaire d'une auberge, qui les cacha et leur exprima sa confiance absolue dans le D-ieu d'Israël et l'aide puissante qu'il donna à Son peuple. «Avant que ses hôtes fussent couchés, Rahav s'en vint les trouver sur le toit et leur dit: Je sais que l'Éternel vous a livré ce pays, que vous nous avez terrifiés, que tous les habitants du pays ont perdu courage à votre approche. Car nous avons appris comment l'Éternel a mis à sec devant vous les eaux de la Mer Rouge, quand vous êtes sortis d'Égypte et aussi ce que vous avez fait aux deux rois Amoréens, de delà le Jourdain, à Sihon et à Og, que vous avez exterminés.

Que viennent nous prouver ces deux épreuves de foi en D-ieu ?

La première, Israël fut influencé par la médisance des explorateurs, qui ne rapportaient que des diffamations, sans chercher à louer la Toute Puissance, Hashem, depuis l'Égypte et le nombre de miracles dont ils furent témoins. La confiance d'Israël avait faibli, le doute (Amalek) s'était installé dans leurs cœurs et ils ont pleuré de désespoir, la sentence de D-ieu fut irrévocable. Que fallait-il de plus pour leur prouver la puissance de D-ieu ?

Rahav affirma avec confiance et certitude la Puissance du D-ieu d'Israël et leur avoua la faiblesse de son peuple devant les victoires obtenues avec les rois Sihon et Og.

Rahav risqua sa vie en cachant les espions, pour l'amour du D-ieu d'Israël, d'ailleurs elle se convertira et se mariera avec Yehoshoua bin Noun. Le prophète Jérémie fut un de ses descendants.

Ceci nous enseigne que des fois nous avons tendance à ne voir dans nos épreuves que la partie négative et «à pleurer» sur ce qui nous arrive. On oublie souvent le nombre de fois où D-ieu nous a tendu la main et nous a sortis d'une mauvaise impasse. Il est plus facile de penser que c'est une coïncidence et refuser d'admettre que D-ieu nous a aidés.

Soyons positifs et voyons en tout la Grandeur d'Hashem. (par E. Schreiber)

Le coin de la Halakha - Halakhot Tsitsit

1- Le port du petit talit (talit katan) nous permet d'accomplir la mitsva tout au long de la journée. Quand on ne porte pas le grand Talit (pendant la prière du matin par exemple pour un Ashkénaze célibataire), ou quand on veut changer notre talit katan pendant la journée on dira, avant d'enfiler son petit Talit, la bérakha: «âl mitsvat tsitsit». Mais un homme portant le Talit gadol acquittera le Talit katan avec la berakha de «leitâtef betsitsit».

2- Un homme ayant enlevé son Talit ne récitera pas une nouvelle fois la berakha lorsqu'il le remettra aussitôt après.

3- On sépare les fils du Tsitsit afin qu'ils ne s'emmêlent pas. Avant de réciter la berakha sur le grand ou petit Talit, il faut vérifier tous les fils pour s'assurer qu'ils ne sont pas déchirés. Il faut les inspecter également dans les trous, aux coins du Talit.

4- Dans chaque coin du talit il y a huit fils, quatre de chaque côté du nœud. Si un fil a été coupé même à ras du nœud, les Tsitsits restent casher; mais si deux fils ont été coupés à ras, un fil de chaque côté du nœud, les Tsitsits ne sont plus casher.

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

LEVY MOSHE BEN YACOT Z"l	26 SIVAN - 6 JUIN.
LILIANE LEA KADOCH Z"l	29 SIVAN - 9 JUIN.
EHIYA VICTOR PEREZ BEN IZZA Z"l	30 SIVAN - 10 JUIN.
CHALOM ACOCA BEN ESTHERZ"l.	1 TAMOUZ - 11 JUIN.

KOLLEL HEKHAL SHALOM DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"l

**BS"D, On vous invite au Kollel par ZOOM
études chaque soir de 20h30 - 21h30 avec
RABBI RONEN A. ABITBOL
ZOOM ID: 219 534 9996 - CODE: 661813**

**ROSH HODESH TAMOUZ 5781
MERCREDI 9 ET JEUDI 10 JUIN 2021
LE MOLAD SERA LE JEUDI 10 2021
À 9H15 AM + 8 PART DE L'HEURE**

5- Si le dernier double nœud des Tsitsits s'est défait quelque peu, il est formellement interdit de le resserrer à Shabbat, même s'il n'était défait que très légèrement. De toute façon, les Tsitsits restent parfaitement casher même si le nœud en question est entièrement défait.

6- En ce qui concerne la façon d'attacher les Petilim «franges», il n'existe aucun impératif au niveau de la halakha. La seule obligation concerne la longueur minimale des franges et la place minimale que doivent prendre les nœuds. Quant à l'ordre du nouage des petilim, le Choul'han Aroukh (Ora'h 'Haïm 11, 14), rapporte la coutume suivante: Une fois les quatre fils passés dans un des quatre trous du talit, on obtient quatre fils de chaque côté. On commence par un premier double nœud, puis on saisit le plus long des fils, le chamach, et on lui fait faire sept tours complets autour des sept autres fils. Après cette première série de tours, on procède à une nouvelle série d'un double nœud plus huit tours complets. A la troisième série: un double nœud plus onze tours. A la quatrième série: un double nœud plus treize tours. On conclura par un dernier double nœud. Cela nous fait un total de dix nœuds qui représentent les dix commandements ou encore les dix sefiroth. Pour les tours, nous obtenons un total de trente-neuf, soit la valeur numérique de («Hashem É'had» Hashem =26, É'had =13). Dans les Tsitsit du Rav Shlomo Molkho, on a retrouvé un compte différent de tours: 10 tours, 5 tours, 6 tours, 5 tours (entrecoupés du même nombre de doubles nœuds), soit un total de 26 tours, correspondant à la valeur numérique d'un des noms de Hashem.

Trois défis par Yitschak Meir Kagan

Revenons aux objections émises par dix des explorateurs, Josué et Calev ayant, quant à eux, compris le but de leur mission. Ils émirent trois objections essentielles. La première était d'ordre général : la force incommensurable des Cananéens. Bien que D.ieu leur eût montré des miracles, par le passé, l'aide divine serait-elle assez puissante pour surmonter ces nations ? En second lieu, Israël méritait-il des miracles ? Les explorateurs soulignèrent l'effet de la présence des Amalécites qui avaient précédemment attaqué Israël quand les Juifs avaient fait montre d'un manque de foi. Enfin, bien qu'il fût possible que D.ieu montre des miracles lors de la conquête de la terre elle-même, le ferait-Il dans les étapes préliminaires, à l'approche de la Terre Sainte, où attendaient les Hittites et les Jébuséens ? En entendant les observations des dix explorateurs, les Juifs commencèrent à se révolter. Calev leur rappela alors que D.ieu avait 1) partagé la Mer Rouge, 2) fait descendre des caillies pour les nourrir et 3) donné la Manne. Par ces simples paroles, il offrait une réponse aux trois arguments décourageants. **La Mer Rouge** : Devant la Mer Rouge, la position des Hébreux était apparue désespérée devant les forces égyptiennes supérieures. Mais, leur rappela Calev, « Moïse ouvrit pour nous la mer » et aucune bataille ne s'en était suivie. D.ieu Lui-même avait combattu pour eux. Il en ferait de même face aux puissants habitants de Canaan.

Les caillies : En ce qui concernait « l'excuse d'Amalek », Calev leur rappela que même lorsque, mus par un caprice, ils avaient réclamé à Moïse de la viande et qu'alors ils ne faisaient que « chercher des ennuis », D.ieu les avait malgré tout gratifiés miraculeusement de caillies. Maintenant encore, bien qu'ils ne le méritent pas, D.ieu leur montrerait des miracles. **La Manne** : Le voyage du Peuple Juif dans le désert n'était qu'une préparation sans relation directe avec leur entrée en Terre Sainte. Et pourtant le Tout Puissant accomplissait pour eux le miracle quotidien de la Manne, réfutant par là-même l'objection des explorateurs selon laquelle D.ieu pourrait ne pas montrer de miracles à l'approche de Canaan. Nous l'avons dit, chacun d'entre nous est un émissaire de D.ieu pour faire de notre environnement la « Terre Sainte ». Nous aussi faisons face aux rapports décourageants de notre propre inclination au mal. Chez certains, elle suscite la peur que l'environnement soit particulièrement matérialiste, plus que partout ailleurs. C'est pourquoi il est un ennemi puissant qui empêche la dissémination de la Torah, (« les habitants de la Terre sont puissants »). Chez d'autres, cette inclination évoque le sentiment de ne pas être digne de poursuivre une mission sacrée (la mention d'Amalek). Enfin une troisième inclination fait apparaître qu'il y a des obstacles même à l'approche de l'objet de notre mission dans la vie. Notre réponse au penchant vers le mal est clairement énoncée dans la réponse de Calev. Bien que notre environnement soit puissamment matérialiste, bien que nous ne soyons pas parfaits et que nous pêchions, bien qu'il y ait des obstacles et des distractions étrangères, D.ieu nous donne, individuellement et collectivement, la force de briser toutes les barrières, de surmonter tous les obstacles et d'accomplir notre mission dans la vie.